

## Les enfants chinois de Venise

*Venise avec vos enfants. Venise avec des enfants. Venise avec les enfants.  
"Visite guidée pour les petits comme pour les grands"*

Telles sont les propositions attractives formulées par des agences de voyages sur des sites Internet.

Venise...

Une petite place partiellement obscurcie par un brouillard matinal printanier. Face à une église, une vingtaine de jeunes écoliers écoutent avec attention leur instituteur leur expliquant la ville, ses monuments, des périodes de son histoire. Les enfants attentifs prennent des notes sur leur cahier, chacun s'appuyant pour écrire sur le dos de leur camarade.

Parmi eux, quatre petits garçons chinois. *"Ce sont des enfants dont les parents sont des commerçants du centre-ville"*, nous précise un guide. *"Ils tiennent des boutiques de souvenirs, sont employés dans les bars... et même dans des pizzerias !"* Ils s'appellent sans doute Antonio, Giovanni, Francesco, Luigi, Adriano...

Quel que soit leur prénom, les écoliers écoutent avec respect le maître qui leur transmet avec les mots appropriés les témoignages d'une culture que leur âge permet sans doute de partager, relier et intégrer. Autant de richesses acquises par la tolérance et le respect que nul dans la famille comme à l'école ne saurait réprimer. Les enfants sont là, les uns derrière les autres. Avec le même regard. La même écoute. Sans contraintes.

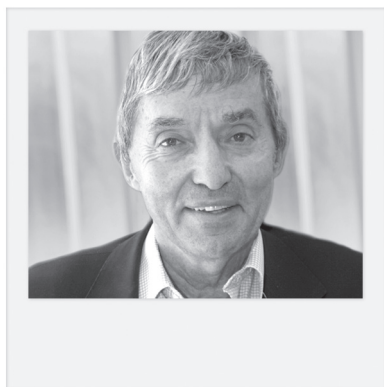
Des enfants de Venise.

*Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* est un film dont le succès actuel peut apparaître d'autant plus mérité qu'il n'a pas l'ambition d'imposer des messages mais d'évoquer par le rire, la tolérance qui permet aux grandes personnes de percevoir et d'admettre que chacune d'entre elle peut, au sein de sa propre culture, connaître des préjugés identiques et percevoir leurs superficialités. Tels des enfants si accessibles à une complicité totalement libérée.

J'ai cru entrevoir à la sortie de la salle de cinéma *"mes enfants chinois de Venise"*. Ils se sont dispersés joyeusement sur la place pour courir... et jouer. Ensemble.

"Petits enfants chinois de Venise", je suis prêt à repartir avec vous tel Marco Polo pour un très long voyage. *"Des visites pour les petits comme pour les grands"*.

Libres.  
Naturellement.



→ **A. BOURRILLON**

Service de Pédiatrie générale,  
Hôpital Robert-Debré, PARIS.